

Tarif ANNONCES
1ère lre: 12c la lg.
2ème lre: 7c la lg.
Prix spéciaux pour annonces à longs termes

L'ECHO DU ST-MAURICE

Abonnement \$2.00 par année

Imprimé au No. 73 4ème Rue, Shawinigan Falls.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur.

Les Elections Complémentaires

LE GOUVERNEMENT REMPORTE HAUT LA MAIN STANSTEAD ET SAINT-LOUIS

Deux élections partielles ont eu lieu hier, l'une dans le comté de Stanstead et l'autre dans la division St-Louis de Montréal.

Ces deux sièges étaient devenus vacants par la démission de M. Peter Bercovitch et M. Rouville Beaudry.

L'opposition a fait une grosse lutte dans les deux comtés, mais le gouvernement a triomphé quand même, conservant Stanstead avec une majorité augmentée et reprenant St-Louis aux libéraux. C'est une victoire pour M. Duplessis et ses amis l'ont chaudement félicité.

La Cité de Shawinigan Falls

Avis Important

EXTRAIT DU DECRET MUNICIPAL No. 146 ET SES AMENDEMENTS

"Toute et chaque personne résidant dans la Cité, qui offre en vente ou vend à domicile, sur échantillons, ou catalogue ou liste de prix, tout produit, article ou objet de quelque espèce que ce soit, ou toute marchandise de quelque nature que ce soit, doit, avant d'exercer tel commerce ou négoce et faire des affaires, obtenir et payer un permis ou licence au bureau du conseil, à l'Hôtel de Ville."

"Ce permis ou licence est de \$50.00 par année pour les résidents et \$75.00 pour les non résidents."

Toute personne qui exercera tel commerce ou négoce ou fera des affaires dans la Cité sans avoir obtenu et payé, au préalable, tel permis ou licence, s'expose, sans autre avis, à subir des procédures en contravention au dit règlement.

PAR ORDRE,

Le Secrétaire-Trésorier,

A. J. MEUNIER.

Transaction journalistique à Québec

"L'EVENEMENT" ET LE "JOURNAL" SONT FUSIONNES

Un événement important dans le monde du journalisme vient de se produire à Québec. Le vieux journal du matin, "L'Évènement" a été fusionné avec le "Journal" de notre excellent ami Bona Arsenault.

C'est la vieillesse, qui pour se rajeunir s'allie à la jeunesse pleine d'espérance, de force et d'audace.

Nous avons là, dans cette transaction toute récente, la preuve de ce que l'on peut obtenir par la persévérance et un travail intelligent et bien ordonné.

Quand Arsenault, qui avait fait ses premières armes dans une feuille hebdomadaire sentit que son entreprise n'était plus suffisante pour satisfaire son activité dévorante, "Le Journal" devint en un tour de main un beau quotidien bien fait, dont l'apparence typographique et la disposition n'eurent d'égal que sa rédaction soignée, et son information.

Mais les gens disaient: "Comment un second journal du matin peut-il vivre dans une ville comme Québec?" Le proverbe qui veut qu'en affaires les gros mangent les petits n'avait rien de rassurant pour la jeune feuille en présence du confrère puissant, si confortablement installé rue de la Fabrique.

Quelques années ont passé. Le travail de tous les instants a porté ses fruits et a fait mentir pour cette fois le proverbe. C'est le petit qui a avalé le gros. Le doyen des journaux français a dû se jeter dans les bras de son jeune confrère, pour continuer sa carrière avec 50 pour cent de sa personnalité, mais cela lui évite de sombrer après une vie si bien remplie.

Le nom vénérable de "L'Évènement" vient s'ajouter à celui du "Journal" avec présence pour le vétéran du journalisme canadien. C'est une heureuse inspiration. Ainsi, le témoin des grandes luttes politiques d'autrefois ne disparaît pas. Par la main avec son confrère plus jeune et plus fort, il continuera sa route, fier de son passé et confiant de devenir centenaire.

Nous le lui souhaitons de grand coeur.

E. D.

Le Retour à la Terre

On nous annonçait ces jours-ci qu'une quarantaine de personnes, femmes et enfants, quittaient Montréal et Québec pour les régions de colonisation de l'Abitibi. Elles allaient rejoindre un groupe de colons partis plus tôt et maintenant en état, après quelques semaines ou quelques mois de travail, de fournir à leur famille le gîte qui leur permettra à tous de passer confortablement l'hiver sous le climat rigoureux de cette partie de la province.

On n'ignore pas, d'autre part, que l'assistance de l'Etat leur assurera de diverses façons les denrées alimentaires qu'il ne leur a pas été possible d'obtenir de leur lopin de terre pendant ces premiers mois d'établissement. Nos pouvoirs publics interviennent généreusement pour faciliter au colon la tâche de mettre en valeur le sol sur lequel il s'est installé et qui doit un jour lui fournir directement ou indirectement tout ce dont il a besoin.

Le travail de colonisation se poursuit toujours, même si à certaines périodes il ne nous vient pas beaucoup d'échos de ce qui se fait de ce côté. C'est une oeuvre qui s'accomplit sans bruit et sans provoquer la curiosité. On communiquait cependant à Québec, il y a quelques jours, que plus de 10,000 colons avaient été placés sur des lots aux frais de la province depuis deux ans: le silence qui entoure le déplacement de ces hommes de bonne volonté n'est pas un indice d'inactivité.

A l'extérieur de la province de Québec on apprécie hautement ce qui a été réalisé chez nous dans ce domaine. Des journaux ontariens attirent récemment l'attention sur les succès remportés en colonisation par le gouvernement québécois. On rendait particulièrement hommage à la méthode qui préside à

ce transfert de population et qui explique les résultats obtenus par le gouvernement québécois, alors qu'ailleurs les initiatives du même genre n'ont pas été aussi heureuses qu'on l'espérait. Il est de fait que c'est dans notre province que ce mouvement a pris le plus d'extension. On compte maintenant par dizaines de milliers les personnes qui depuis six ans ont été dirigées vers l'Abitibi, le Témiscamingue et d'autres régions très peu peuplées. On sait que la réussite de ce courant de migration est due pour une bonne part à la crise, qui en a accentué la popularité. Il ne nous est pas venu que du mal des années de dépression économique.

Une autre fée malfaisante

La fée malfaisante dont parlait Monsieur Jules Mercier dans le "Revue Municipale", en étalant au grand jour les turpitudes des scélérats de la haute finance n'est pas la seule dans notre pays à exploiter le consommateur.

La réclame commerciale, la dernière et la plus jeune de ces fées malfaisantes augmente son emprise de jour en jour, à tel point que le nigaud de consommateur paie cent pour cent trop cher dans bien des cas pour ce qu'il achète.

Cette réclame à outrance désordonnée, irraisonnée, très souvent immorale et presque toujours du plus mauvais goût, s'étale partout, sous différentes formes tant dans nos villes que dans nos campagnes.

Le papier, la toile, le bois, la peinture, le plâtre ne suffisent plus. Les tréteaux, les murs, les enseignes, les clôtures, les camions et même la tête du consommateur ne sont pas suffisants pour étaler toute cette réclame. La radio nous gave de réclames comme on gave des dindes, il faut fouiller son journal pour y découvrir entre les annonces la matière à lire, il faut, avant de rentrer chez soi, ramasser dans son parterre ou dans son portique, une littérature qui laisse à désirer... il faut au cinéma attendre qu'un tel nous dise qu'il vend des bas de dames, qu'un autre a des vieux meubles à vendre, qu'un autre peut vous habiller des pieds à la tête à paiement différé, etc., etc... avant de voir le film pour lequel on est entré dans ce cinéma. Bleu à laver, objets de piété, serviettes sanitaires, comme à mâcher anti-cors, désinfectants qui n'en sont pas, crèmes de beauté bonnes tout au plus à graisser les bottes. Tout cela pour l'édification de nos enfants, tout cela pour meubler le cerveau de notre population qui vit des souvenirs de son histoire et qui prépare l'avenir en s'inspirant de son glorieux passé. VOILA POUR L'ESTHETIQUE...

Les méfaits de cette fée dans l'économie domestique et nationale sont subtiles et destructeurs. La réclame est toujours payée par le consommateur, c'est à dire que le coût en est chargé au produit fabriqué et mis en vente. S'il se dépense des millions par année pour faire acheter un produit de première nécessité, cet argent est jeté au feu, puisque vous auriez acheté quand même cette marchandise sans réclame, s'il s'agit de produits superflus commercialement dénommés de "LUXE" la chose est encore plus grave, parce que en plus de gaspiller par la réclame, vous provoquez chez le consommateur, artisans, ou agriculteur, ou tout simplement misérable collet blanc, vous provoquez dis-je, chez ces gens des besoins artificiels et des désirs insatiables, vous renversez l'équilibre économique. Pour le constater, pénétrez dans le foyer d'un citoyen de classe moyenne d'une ville quelconque de la province, que voyez-vous? La mère endort son bébé au moyen d'un sirop calmant à base d'opium, le père prenant un souper de misérables fèves au lard plus ou moins grasses dont l'achat fut provoqué par une réclame menteuse; tous deux se dépêchent pour aller faire la promenade dans l'automobile, pour aller où? nul ne le sait... Pour aller voir quoi? eux-mêmes ne le savent pas... ils reviendront à la course pour redonner au bébé une dose de crétoria qui le fera dormir assez longtemps pour leur permettre d'écouter un "Beau de village" quelconque qui va leur aider à comprendre qu'il faut boire de la bière, le matin, le midi, le soir si l'on veut être heureux et bien se porter; pour entendre un retour d'Europe comme on dit communément, chanter sur des airs d'opéra, que le tabac est indispensable dans la vie. Notre couple moderne se couche ensuite pour se réveiller frais et dispos, prêt à faire face au Percepteur qui vient réclamer son paiement mensuel sur l'appareil de radio, sur l'automobile, sur la toilette de Madame. Que dire de cet autre qui vient lui aussi réclamer \$1.25 pour l'eau consommée durant trente jours, ou cet autre impudent qui réclame lui aussi \$15.00 pour avoir fourni pendant un an les services de voierie, d'égoût, d'aqueduc, d'hygiène, de police et d'incendie.

Croyez-vous amis lecteurs, que cette situation soit logique? De ce pas, d'ici quelques années, les asiles seront insuffisants au besoin. Croyez-vous aussi que du même pas, le papier ne fasse un jour défaut, pour imprimer l'argent? Croyez-vous que cette école fasse de la génération qui monte, une "race forte", de vrais descendants de Dollard des Ormeaux, des disciples de l'abbé Groulx?

"Trustards" n'oubliez pas que le consommateur est un homme qui a droit à sa liberté, en régime démocratique, à sa liberté de penser, de s'instruire, de se cultiver et surtout d'avoir la paix.

La réclame commerciale, à la Radi particulièrement, abuse aujourd'hui du consommateur; elle l'abrutit, elle l'assomme... Vous avez tant de besoins et de désirs, qu'un jour viendra où l'acheteur désirera tellement votre marchandise qu'il la volera. La ville de La Tuque, dont j'ai l'insigne honneur d'être le maire, a inséré dans son règlement de construction, une clause prohibant les affiches et panneaux-réclame. Seules les plaques professionnelles et les raisons sociales étant permises.

En quelques jours l'aspect de notre ville s'est transformé, notre peuple a l'air moins métais... les propriétaires qui souffraient de cette galle sont contents, la propriété elle-même a repris de la valeur, et certains se demandent même, comment il se fait que personne n'a pensé plus tôt à nous protéger contre ce fléau moderne, cette fée au sens des trustards, fée malfaisante du consommateur.

OMER JOURNAULT, Maire de La Tuque.

BILLET DE SEMAINE —

Mois du Souvenir

Novembre... mois du souvenir; on ouvre de vieux tiroirs, on feuillette d'anciennes lettres d'où s'évaporent un parfum de passé, on classe des papiers de famille et la main, le regard caressent plus lentement le "fauteuil d'ancêtre." De tout son être pensif on voudrait retrouver les vies de ceux-là qui nous ont précédés. S'ils revenaient parmi nous ces pâles fantômes, quelles places prendraient-ils, sauraient-ils s'adapter aux exigences du présent, aux luttes nécessaires? N'ont-ils pas plutôt raison de demeurer dans ce royaume du

souvenir où leurs traits et leur mémoire s'embellissent, où leurs leurs défauts s'estampent seulement. Nous leur devons cette richesse de nos vitalités s'ils ont été de sages gens, épris de vie simple, équilibrée, active, aérée. Oublions que nous leur devons aussi nos côtés faibles et réagissons.

En ces jours de souvenir s'ils réfléchissent, ceux-là qui voient s'étioler leur sang, leurs buts familiaux et leur flamme, quel sursaut peut-être les prendrait? C'est rendre hommage aux morts bien plus qu'une visite au cimetière que de leur dire: je ne serai pas un chaînon inconsistant dans la chaîne. Voici ma part, ma tâche et mon effort.

Les morts se sont arrangés pour revivre, mais pour grandir encore, ils ont besoin de notre collaboration et de notre bonne volonté.

Ne leur refusons pas notre appui... ils nous le rendront bien, car, bien souvent, ce sont eux qui consolent les vivants.

MARISE.

Impressions de Retraite

La semaine dernière avait lieu au couvent des Rév. Soeurs Réparatrices, aux Trois-Rivières, une retraite pour jeunes filles à laquelle assistait un fort contingent de nos jeunes concitoyennes.

Une des retraitantes nous transmet quelques impressions de ces trois jours passés dans le calme du cloître, jours privilégiés, semble-t-il, qui fait goûter le repos des choses du monde et donnent un avant-goût du bonheur céleste.

"J'arrive, dit notre correspondante, d'une retraite fermée! Qu'il fait bon de vivre dans la paix du Seigneur pendant quelques jours!... Je ne saurais exprimer avec ma plume tout ce que j'ai ressenti de joie et de bonheur dans cette douce intimité de Notre Seigneur. J'y ai passé trois jours de vie religieuse, n'ayant que pour seul divertissement la prière et le sacrifice.

Comme nous en sortons heureuses et satisfaites et avec quel courage, quel regain de force nous envisageons l'avenir!

Comme il fait bon de vivre après avoir passé quelques jours en contact avec notre meilleur ami, le Créateur de toutes choses!

Il ne faut pas oublier que nous sommes les chef-d'oeuvres de Dieu, et qu'il devra nous reprendre un jour aussi pures, avec l'âme aussi lumineuse que le jour où il nous a créés.

Nous devons donc suivre la sainte route qu'il nous a tracée par la voie de ses commandements.

Notre prédateur de retraite, le R. P. Cléophas, un saint homme, a su nous indiquer d'une manière bien précise et bien claire le chemin des élus.

Ses conférences étaient tout à fait prenantes et son langage — celui d'un bon papa, d'un conseiller sûr — donnait l'illusion d'une musique céleste. Quel mérite! Et comme il doit être grand devant Dieu!...

Cette maison des Soeurs Réparatrices est bien le lieu pour faire un retour sur soi-même et sur le passé. Les religieuses qui l'habitent et qui nous accueillent avec tant de cordialité font là une oeuvre magnifique. Leur inaltérable bonté est bien faite pour ramener à de meilleurs sentiments les âmes égarées et les coeurs quelque peu endurcis où l'indifférence a remplacé la pitié des jeunes années. Chez elles vous rencontrez la bonté, la sympathie, le dévouement. Et les petites retraitantes, à ce foyer presque familial, reçoivent les attentions les plus touchantes.

Cette communauté qui fait tant de bien, au sein de la jeunesse féminine, n'est cependant pas fortunée. Au contraire, ces bonnes religieuses vivent très

pauvrement, pour pouvoir remplir les lourdes responsabilités dont elles sont chargées.

Riches et pauvres sont admis dans leur maison sans conditions. Celles qui n'en ont pas les moyens donnent peu, c'est entendu. Mais leur situation impose un nouveau devoir aux riches. C'est de donner doublement pour compenser ce que les moins aisées ne peuvent faire.

Quand on voit tant de jeunes filles dépenser inutilement leur argent, au théâtre, au grill et en cigarettes, on se dit naturellement: "Où allons-nous?"

En allant retremper nos forces morales, lorsque notre conscience inquiète sent le besoin d'être rassurée, on ne fait pas erreur en franchissant le seuil de cette maison où nous attend la lumière et la grâce.

L. D.

Le Canada détient le premier rang dans la production des platinites

En 1937 le Canada a produit 259,228 onces de platine et des métaux alliés, soit plus de la moitié du rendement mondial, qui a été de 400,000 onces pour l'année. Le succès qui a couronné l'exploitation des mines cuivre-nickel près de Sudbury, en Ontario, a contribué dans une large mesure au relèvement de la production canadienne des métaux appartenant au groupe des platinites, car les minerais provenant de ces mines sont plutôt riches en platinites c'est là, du reste, la source principale du rendement canadien. On en tire quelques onces également des cours d'eau de la Colombie britannique et on en récupère aussi une faible quantité comme rebut du procédé de l'affinage de l'or à Trail, C.B. C'est en 1934 que le Canada est devenu le premier des producteurs de l'Univers, supplantant la Russie qui, jusque-là, avait occupé le premier rang. Les autres grands pays producteurs sont la Russie, l'Amérique du Sud — Colombie — et l'Afrique du Sud.

Au cours des quatorze dernières années le prix du platine a subi un abaissement considérable: alors que sa valeur équivalait, auparavant, à six fois celle de l'or, les deux se trouvent aujourd'hui presque à parité. Cette diminution du prix et aussi les recherches tendant à découvrir les possibilités industrielles du platine ont eu pour effet d'accroître l'utilisation et partant la demande de ce métal précieux. Vu le degré élevé de son point de fusion et de sa gravité spécifique, de même que sa résistance quasi absolue aux acides, le platine sert de plus en plus dans l'industrie. Dans l'exploitation de l'énergie électrique on en fait un usage fort étendu pour les surfaces de contact, les commutateurs, les thermostats, les appareils qui résistent aux hautes températures, les cadrans et autres dispositifs régulateurs de courant; dans la chimie industrielle le platine sert à outiller les laboratoires,

L'avis d'une femme du monde

Madame Carlet approche de la soixantaine, mais c'est encore une intrépide voyageuse. Tous les grands hôtels d'Europe et d'Amérique lui sont familiers: ceux de Paris, de Londres, de New-York, ceux de la Riviera, de Deauville et de Monte-Carlo.

Mais lorsqu'elle désire vraiment se reposer, tout en se distrayant, Madame Joseph Carlet n'a pas besoin d'aller très loin. C'est à Montréal même, à l'hôtel WINDSOR qu'elle se retire tous les ans, d'octobre à la fin de décembre.

Cette hôtellerie fameuse de la rue Peel a en effet la réputation d'être le centre des activités "sociales" dans la Métropole du Canada, dès l'ouverture de la saison des mondaines.

pour les anodes et comme agent catalytique et de l'acide azotique. Les fabricants de rayonne utilisent le platine pour les filières; les fabricants de verres s'en servent comme teinture et les architectes l'emploient comme matériau de plaquage. L'industrie des armements a créé une forte demande de platine et des platinites: ils entrent dans la confection des instruments, des réflecteurs et ampoules de projecteur et des contacts dans les moteurs d'avion. En conséquence de ces développements la consommation mondiale de platinites, qui n'était que de 75,000 onces en 1932, a dépassé 200,000 onces en 1934 et a atteint environ 450,000 onces en 1937.

AGENTS

AGENTS: Avant d'accepter d'autres propositions demandez-vous le secret de l'expansion FAMILIX en dix ans. C'est la réussite de chaque détaillant FAMILIX qui fait notre succès. Joignez nos 800 vendeurs pour du travail permanent, bons profits, vie plus saine. Proposition garantie sans risquer. Détails, catalogues gratuits.

FAMILIX

570 St-Clément, Montréal

M. et Mme P. Ouellette et Mme Benjamin Tanguay de Richmond étaient de passage en notre ville chez M. et Mme Alphonse Ouellette.

M. Bertrand Ouellet a passé quinze jours à Victoriaville.

T.A. GILBERT OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE LA VUE

Bureau: 9 à 12 h. m. et 1 à 5 p. m. Le Vendredi soir. de 7 à 9 heures. 25, 26 et 27, SHAWINIGAN FALLS. En haut des Magazines N. 7. 1938

AU NOUVEL ATELIER

L'ECHO DU ST-MAURICE

73, 4e Rue

on est en mesure d'exécuter tous les travaux d'impression dont vous pouvez avoir besoin

Notre Expérience et notre bonne Volonté, aidées d'un bon Outillage vous donneront

PLEINE SATISFACTION

Tel. 1347

A SHAWINIGAN

Tel. 278

A GRAND'MERE

73, 4e rue

Shawinigan Falls

Dr A. DeGrandmont CHIRURGIEN-DENTISTE

Heures de bureau: 9 h. m. à 5 p. m. Le samedi: 9 h. m. à 1 p. m. Edifice Banque Canadienne Nationale, 5ème Rue SHAWINIGAN FALLS. Tel. 21

“La forme la plus pure, sous laquelle le tabac peut être fumé.”

CIGARETTES
SWEET CAPORAL

nous faisons.”

LA PRODUCTION DU MIEL

Pour permettre aux producteurs de miel de notre province d'offrir de ceux des autres provinces, l'hon. M. Bona Dussault, vient d'accorder un octroi de \$6000 à la société des producteurs de miel du Québec. Cette coopérative construira prochainement un entrepôt aménagé et outillé pour pasteuriser, couler et emballer le miel.

La construction de cet édifice est déjà commencée à St-Lambert de Chambly. Elle sera terminée vers la fin de novembre et sera alors prête à recevoir la récolte des sociétaires dont l'effectif est de 400. Ces producteurs sont recrutés parmi les meilleurs dans notre province.

LES ENFANTS ET LE CINEMA

A l'occasion du film: "Boys Town", l'hon. M. Albini Paquet, secrétaire provincial, a déclaré qu'il est en faveur du film documentaire pour la pédagogie mais qu'il était absolument opposé à l'admission des enfants au cinéma même pour des films préparés pour eux. Voici sa déclaration:

"Je suis totalement opposé à l'admission des enfants dans les salles de cinéma, même pour voir des films contrôlés; car je crois que les théâtres ne sont pas des endroits que les jeunes doivent fréquenter. De plus, je suis opposé à ce que l'on montre aux enfants des films dans lesquels il y a une intrigue. Cependant je suis en faveur des films documentaires, sur l'histoire, la géographie, les sciences etc., à condition que ces pellicules soient montrées dans les salles de couvent ou de collège."

CONDAMNATION DE DEUX COMMUNISTES

François-Xavier Lessard et Joseph Drouin, accusés d'avoir entravé le travail de la police dans l'exécution de la loi du cadenas ont subi leur procès la semaine dernière aux assises criminelles de Québec. Au cours de l'été, la police provinciale avait opéré une descente à la résidence de Lessard où elle avait saisi de la littérature communiste. En vertu de la loi du cadenas, la police a fermé la maison en y appliquant les scellés. Le lendemain, Lessard et Drouin pénétraient dans la maison par effraction. Après avoir subi leur enquête préliminaire, ils avaient été envoyés aux assises criminelles pour subir leur procès. La cause était présidée par l'hon. M. le juge Roméo Langlais. Les jurés ont rendu un verdict de coupables. La sentence des deux accusés sera rendue à la fin du terme.

EMPRUNT DE \$30,000,000

Le gouvernement provincial vient de contracter un emprunt de \$30,000,000 pour rencontrer des obligations échues et pour mettre en exécution le programme de travaux publics qui a été élaboré. L'arrêté ministériel n'étant pas encore signé par le lieutenant-Gouverneur, le premier ministre n'a pu encore donner de détails sur cet emprunt. Il a cependant déclaré dans le

comté de Stanstead que cet emprunt avait été contracté à des taux très avantageux. Ce sont, dit-il, les meilleurs taux qu'aucune province n'a obtenus durant l'année. Nous donnerons des détails de cet emprunt dans notre prochain communiqué.

Ce que coutent les guerres

Le comité d'Action pour la Société des Nations établi naguère le bilan de toutes les dépenses de la grande guerre, non seulement en pertes d'argent mais aussi en pertes de vies humaines. Et les chiffres qu'il a publiés apparaissent tout simplement effrayants.

"Les frais de la guerre, pour l'ensemble de celle-ci, a-t-il dit, ont coûté 1,812 milliards de francs-or.

"La guerre, en outre, a causé à l'humanité les pertes suivantes:

"Morts: 10 millions 135,000; "Accroissement de la mortalité: 6 millions 015,000;

"Total: environ 17 millions de vies humaines.

Décidément, de tous les arts, c'est à coup sûr, celui de détruire et de tuer qui coûte le plus cher à l'humanité.

Dès le début de la guerre, des sociologues et des statisticiens, confondus par l'énormité des dépenses, affirmaient à l'envi que cette guerre coûterait certainement à elle seule plus cher que toutes les guerres réunies, depuis l'époque napoléonienne jusqu'à nos jours.

Eh bien, faites le relevé de toutes les dépenses des guerres du XIXe siècle et du commencement du XXe siècle, totalisez, et vous verrez que vous êtes encore loin du formidable total auquel aboutit le travail de la Société des Nations.

On admet généralement que les guerres de Napoléon ont entraîné, pour la France, une dépense d'une vingtaine de milliards, auxquels il faut ajouter, pour les autres pays — l'Angleterre, 15 milliards — une somme de 55 milliards, soit au total: 75 milliards pour toute l'Europe.

La guerre de l'Indépendance grecque a coûté à ce pays 3 milliards et 6 milliards aux nations européennes qui sont venues à son secours.

La Guerre de Crimée a entraîné pour les belligérants une dépense de 12 milliards.

Celle d'Italie, en 1859, grâce à la rapidité avec laquelle elle fut menée, ne coûta qu'un peu plus de 3 milliards.

Dans la guerre du Mexique, la France sacrifia inutilement 500 millions.

Dans l'expédition de Syrie, 125 millions. La guerre du Sleswig coûta à la Prusse, à l'Autriche et au Danemark, 215 millions.

La campagne de 1866 de la Prusse contre l'Autriche se chiffra pour les deux belligérants, par une dépense de 1 milliard 220 millions.

Dans la guerre qu'il fit au Paraguay, le Brésil dépensa près de 4 milliards. La guerre de Sécession américaine atteignit, pour les deux partis, le total, alors formidable, de 37 milliards. La guerre de 1870-71 selon le bilan établi par Mathieu Bodet, ministre des finances, en 1873, aurait coûté à la France environ 12 milliards. Ajoutez-y les 5 milliards exigés par la Prusse — Total: 17 milliards. La guerre russo-turque de 1877 aurait entraîné une dépense de 6 milliards environ, et la guer-

3 DEJEUNERS EPATANTS

DELICIEUX QUAKER GROSSEMENTS QUAKER CROUSTILLANTS

QUAKER PUFFED RICE QUAKER CORN FLAKES QUAKER PUFFED WHEAT

Commandez-en aujourd'hui chez l'épicier

Céréales productrices d'énergie rapide... Variété de saveurs pour toute la famille

La Semaine Provinciale

LA POPULATION AGRICOLE

Dans une entrevue accordée aux journalistes ces jours-ci, l'hon. M. Bona Dussault a démontré que la population agricole a augmenté de 75,000 depuis deux ans. En 1935, elle ne formait que 33 pour cent de la population totale. La différence entre les populations rurale et urbaine était de 90,000 en faveur des villes. Cette situation était vraiment inquiétante. Le gouvernement de l'Union Nationale a pris plusieurs mesures pour faciliter le maintien des cultivateurs sur la terre, pour

établir leurs fils et pour procurer des lots de colonisation à tous ceux qui en désireraient. Le ministère a énuméré les plus importantes de ces mesures:

Augmentation du budget de l'Agriculture de \$2,500,000 à plus de \$4,000,000.

Crédit Agricole de \$27,000,000 mis à la disposition des cultivateurs.

Création d'une Chambre agricole provinciale avec mission d'étudier les problèmes qui ont trait à l'agriculture et d'aider à leur règlement.

Tenue d'un grand congrès de l'enseignement agricole.

Décentralisation du personnel agronomique dans nos campagnes pour faciliter les contacts entre techniciens agricoles et travailleurs du sol.

Fondation de trois nouvelles écoles moyennes d'agriculture.

Organisation de la mise sur le marché des légumes et des fruits de la province de Québec et règlements de classification essentiel et réclames par toutes les organisations agricoles. Sans la classification, nos cultivateurs ne pourraient conquérir les marchés de la province eux-mêmes et les garder.

Fusion de l'Union Catholique des cultivateurs avec la Coopération Fédérée.

Enquête économique en collaboration avec le ministère de l'industrie et du commerce en vue d'un programme d'ensemble de production d'après les possibilités de chaque région. "Pour utiliser au maximum nos possibilités agricoles", dit le ministre, "il faut connaître ce que nous avons par une carte indiquant les possibilités agricoles de chaque région. C'est ce que

MARDIS ET JEUDIS
7h. 15 du soir

Ecoutez LES AVENTURES DE Robin Hood

CBF (Montréal) CBV (Québec) CHRC (Québec) CBU (Chicoutimi) CJBK (Rimouski) CHNC (New-Carlisle)

Présentées par les meuniers des Farines Robin Hood

OÙ EST JOS ?

À PRENDRE UNE AUTRE

DOW BIÈRE Old Stock

C'EST RAFRAÎCHISSANT!

"La première est vide, il m'en faut une autre"

Dit Jos, en ouvrant la pleine glacière, "De la perfection je suis un apôtre: "La deuxième DOW parfait la première!"

Corby's SPECIAL SELECTED RYE WHISKY

EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (VOLUME 12 ONZ.) 13 oz. \$1.25 - 25 oz. \$2.40 - 40 oz. \$3.60

PRIX Réduits FÊTE du SOUVENIR

BILLET SIMPLE PLUS UN QUART POUR ALLER ET RETOUR

ALLER: de midi, jeudi le 10 nov., jusqu'à 2 h. p.m. dimanche le 13 nov. RETOUR: départ jusqu'à minuit, lundi le 14 nov. 1938.

Prix spécial minimum: 25¢

Billets et renseignements des agents S. St-Arnaud agent Tel. 62

CANADIEN NATIONAL

re russo-japonaise aurait absorbé 11 milliards — 6 pour la Russie, 5 pour le Japon — On s'accorde à évaluer les dépenses des guerres balkaniques à 5 milliards.

Nous ne saurions entrer dans le détail des campagnes coloniales. Les quelques centaines de millions qu'elles ont coûté sont bien peu de chose auprès de tant de guerres qui se chiffrent par milliards.

Nous ne saurions non plus évaluer par avance les dépenses entraînées par l'affreuse guerre civile qui désole et qui ruine l'Espagne; ni celles qui résultent du conflit sino-japonais. Mais, en résumé, si nous totalisons les dépenses des principales guerres du XIXe siècle et du commencement du XXe, que nous venons d'énumérer, et si nous admettons que toutes les guerres du monde dont nous n'avons pas parlé, les campagnes anglaises en Afrique du Sud, dans les Indes, les guerres de Chine, d'Algérie, du Tonkin, du Maroc, etc., peuvent avoir coûté dans les vingt milliards, nous arriverons à cette conclusion que, dans un espace de plus de cent ans, le total des dépenses de guerre pour l'univers entier n'a guère dépassé 200 milliards.

Chiffre modeste, dont il faut louer nos pères. Hélas! nos fils ne pourront nous adresser le même compliment.

Interrogé l'autre jour, au sujet des loteries, M. Maurice Duplessis a déclaré ce qui suit: Certains journaux parlent de déclarations faites par un ou plusieurs députés fédéraux au sujet des loteries. Il y a quelques années, la Législature de Québec, à l'unanimité, a adopté une résolution à l'adresse des autorités fédérales, par laquelle résolution la province de Québec se déclarait favorable à l'établissement de loteries dont le produit devait servir exclusivement à des fins éducationnelles et charitables.

"Je comprends qu'il y a certaines provinces qui s'opposent à l'établissement des loteries. C'est leur droit comme c'est le droit d'autres provinces d'être en faveur de semblables loteries, dont le produit doit servir à des fins éducationnelles et charitables.

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement — c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, soyez confiant aux Pilules Dodd pour les Reins — le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F

Pilules Dodd pour le Rein

"Un soldat tué, disait Frédéric Passy après 70, c'est vingt et trente années de travail, de bonne production annulées, détruites." C'est une perte douloureuse pour les siens: mais c'est une perte aussi pour la société. Et l'on ne dénombre que les morts! Mais il faut compter aussi avec les maladies, les incapacités de travail, résultats lointains mais inévitables des blessures et des fatigues d'une campagne. On meurt de la guerre vingt ans après la guerre. Quel statisticien évalua ces pertes?

Et, si on parvenait à les évaluer, combien de centaines de milliards faudrait-il ajouter au chiffre énorme qu'a publié la Société des Nations!

Lord Rosebury, le grand homme d'Etat anglais, disait naguère: "Il n'y a plus de guerres qui paient". Toutes les guerres, en effet, son également funestes, désormais, aux vainqueurs et aux vaincus.

Et c'est là une vérité qu'il faudrait proposer sans relâche aux méditations des peuples de proie.

Ernest LAUT.

Les Loteries
L'ATTITUDE DE M. DUPLESSIS

Interrogé l'autre jour, au sujet des loteries, M. Maurice Duplessis a déclaré ce qui suit: Certains journaux parlent de déclarations faites par un ou plusieurs députés fédéraux au sujet des loteries. Il y a quelques années, la Législature de Québec, à l'unanimité, a adopté une résolution à l'adresse des autorités fédérales, par laquelle résolution la province de Québec se déclarait favorable à l'établissement de loteries dont le produit devait servir exclusivement à des fins éducationnelles et charitables.

"Je comprends qu'il y a certaines provinces qui s'opposent à l'établissement des loteries. C'est leur droit comme c'est le droit d'autres provinces d'être en faveur de semblables loteries, dont le produit doit servir à des fins éducationnelles et charitables.

"J'ai déclaré à plusieurs reprises qu'il y aurait un moyen de respecter le désir de tout le monde, grâce à un simple amendement à la loi fédérale, et que j'ai suggéré à plusieurs reprises, et qui, à mon sens, réglerait la difficulté tout en respectant les désirs légitimes de chaque province. Cet amendement porterait qu'aucune poursuite ne pourra être intentée relativement à ces violations de la loi des loteries dans une province, sans l'autorisation préalable du procureur général de cette province.

La loi du dimanche dont les infractions sont beaucoup plus graves et sérieuses que les infractions à la loi des loteries, exige avant toute poursuite, l'approbation préalable du procureur général.

"Si les autorités fédérales ont exigé l'approbation préalable quant à l'institution des poursuites relatives à la loi du dimanche, qui est une loi fondamentale, il est logique et raisonnable d'appliquer le même principe quant aux poursuites en vertu de la loi des loteries. De cette façon, chaque province agirait suivant l'opinion de sa population et dans la province de Québec, nous aurions l'avantage d'obtenir des revenus considérables qui permettraient d'augmenter les octrois aux institutions éducatives et charitables. Nous ne voyons pas pourquoi l'argent de la population irait grossir les revenus des loteries tenues dans les pays étrangers, quand ces sommes pourraient être utilement employées ici même. D'ailleurs il ne s'agit pas ici d'une question politique, puisque sur cette affaire il y a des bleus et des rouges pour et contre."

Centenaire du Wagon lit

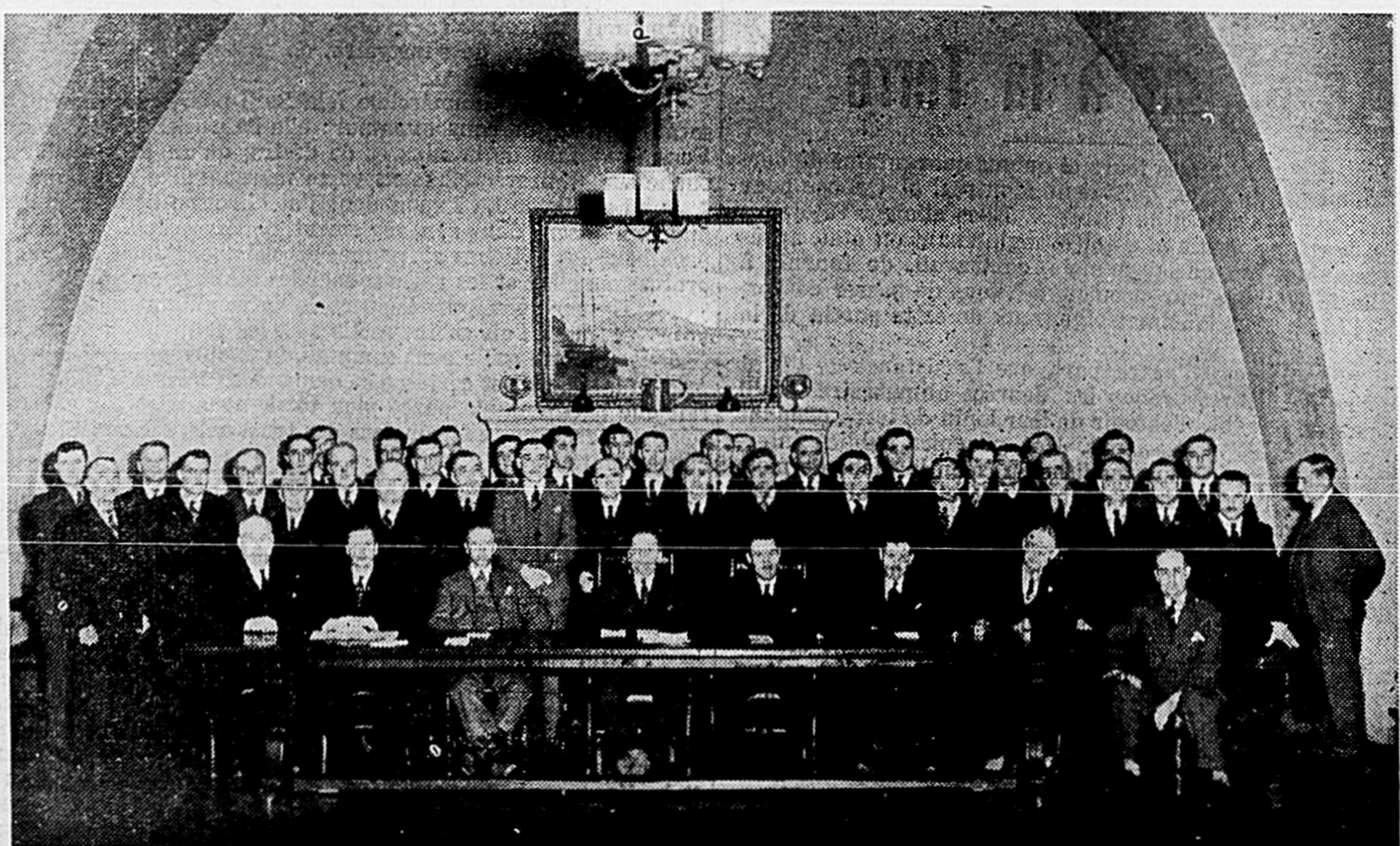
D'après un communiqué reçu de l'Association des chemins de fer américains par M. W. W. Swinden, directeur général du service des wagons-lits et des wagons restaurants du Canadien National, octobre marque le centième anniversaire de la mise en service du premier wagon-lit entre Baltimore et Philadelphie.

Vingt-quatre personnes pouvaient coucher dans ce wagon dont les lits alignés sur une seule paroi étaient superposés trois par trois. Un journal du temps le "Chronicle" de Baltimore parla avec éloge de cette innovation qui était le summum du confort en chemin de fer. Les wagons-restaurants en seront le complément et ceux-ci ne tarderont pas à venir", ajouta le rédacteur d'alors.

Wiser's OLD RYE

EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (VOLUME 10 ONZ.) 10 oz. \$0.85 - 25 oz. \$2.00 - 40 oz. \$3.00

Les agents de la Molson se réunissent



Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!



Gin de Kuyper

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695

26 ONCES \$1.90
10 ONCES \$0.85
40 ONCES \$2.65

Tous au Travail

"Il n'y a qu'une panacée: le travail", vient de s'écrier le grand industriel américain, Henry Ford.

—Parbleu! C'est un patron qui dit cela... ne manqueront pas d'ironiser ceux auxquels une propagande syndicaliste systématiquement déformée a tourné la cervelle.

En réalité, il serait temps de remettre le bon sens en honneur.

La réhabilitation du travail est une œuvre urgente et dont les ouvriers seront le premier bénéficiaires, au même titre que la collectivité nationale.

On leur a fait croire que, pour résorber le chômage, il suffisait de travailler moins, afin de permettre l'embauchage des sans-travail. On ne peut leur en vouloir de s'être laissé prendre à un raisonnement simpliste mais séduisant.

Ce qui est grave, c'est de ne

pas vouloir reconnaître l'erreur commise et d'y persévérer.

Il faudra bien, cependant, se rendre à l'évidence.

Aucune richesse ne naît spontanément. L'individu ne peut pas gagner plus en travaillant moins, et l'Etat, pas plus que les particuliers ne peut augmenter ses revenus en diminuant sa production.

C'est une vérité de bon sens qu'il faudra bien se résoudre à admettre. Certes, il est très louable de chercher du travail humain. La chose est même certainement possible, mais seulement dans la mesure où il n'en résulte pas de diminution de la production, c'est-à-dire de la richesse individuelle et collective.

La note gaie

SUR LA GRAND'ROUTE
Le gendarme — Voulez-vous me montrer vos papiers?

Le chemineau — C'est que je n'en ai pas.

Le gendarme — Vous n'en avez pas! Alors comment voulez-vous que je sache si vous êtes celui que je dois arrêter.

LE QUARANTIEME EST CONNU
Une jeune auteur était allé trouver un directeur de théâtre, qui connaissait plus l'art des affaires que les affaires de l'Art, afin de lui soumettre une pièce.

Le directeur la déclare admirable et se dit tout disposé à la représenter mais... à des conditions exorbitantes.

Et comme le jeune auteur proteste, il ajoute:

—C'est que, voyez-vous, lorsque je donne un ouvrage je l'entoure d'un éclat incomparable et qui coûte cher.

"Tenez, je monte en ce moment "Ali Baba ou les quarante voleurs". Je vous enverrai un fauteuil pour la première représentation.

—Je vous en remercie par avance, déclare le jeune auteur en

se retirant: cela me permettra de voir les 39 autres!

LES ANECDOTES DES DIPLOMATES

Au cours d'une soirée mondaine une jeune femme dit au grand homme d'Etat qu'était M. Austin Chamberlain:

—Excellence, j'ai fait une remarque. En général les ambassadeurs de votre pays ne demeurent pas plus que cinq années dans le même poste.

"Est-ce un coïncidence ou bien y a-t-il une raison? Et dans ce dernier cas serait-il indiscret de la connaître?"

Austin Chamberlain sourit finement, puis répondit:

—Oui, madame, il y a à ces mutations une raison et je ne vois aucun motif plausible de ne pas vous la divulguer: nous estimons qu'après cinq années un ambassadeur, si spirituel soit-il, a épuisé son stock d'anecdotes.

—Garçon, je viens de trouver une mouche dans ma soupe. C'est une négligence, j'espère?

—C'est plutôt une erreur. Elle aurait dû se trouver dans la confiture aux bleuets.

La fillette, récitant une fable. — "Adieu, veau, vache, cochon".

Le convive, se réveillant brusquement. — Bien, ma petite, tu pourrais nous dire bonsoir plus poliment!...

Le prisonnier — Pardon, gardien, avez-vous reçu quelque chose pour moi? ...

Le gardien — Non, rien!

Le prisonnier — Vous m'étonnez! ... pas même de cartes de bonne année? ...

—Oui! monsieur, je me suis fait moi-même ...

—Vous ne feriez pas mal de de vous recommencer!

—Brigadier — Je vous ai signalé hier qu'on m'avait volé mon portefeuille. C'était une erreur. Je viens de la retrouver.

—Trop tard, monsieur, trop tard. Le voleur est arrêté!

UN RECORDMAN DE LA MARCHE.

—J'ai gagné une fois une épreuve de 500 kilomètres à la marche en des temps records, déclare Marlus.

—Et vous n'avez pas éprouvé de difficultés? s'informe quelqu'un.

—Si réplique Marius, dans la de certaines localités où il ne fallait pas dépasser 25 kilomètres à l'heure!

GARE A L'EXPLOSION

—Comment, vous fumez en manipulant des tonnes de poudre, malheureux! Ne savez-vous pas que tout récemment une pareille imprudence a coûté la vie à quarante personnes.

—C'est possible, mais ça ne risque pas d'arriver ici.

—Et pourquoi donc?

—Nous ne sommes que deux personnes, vous et moi.

CROISSANCE ARRETEE

—Je suis bien ennuyée, mon garçon ne grandit pas ...

—Je vois, vous avez dû l'élever au lait concentré ...

SANS ESPOIR DE RETOUR

—J'avais quelque chose sur la langue et puis c'est parti.

—Réfléchissez quelques secondes, cela va revenir.

—Je ne le pense pas! C'était un timbre-poste et je l'ai avalé.

LA RAISON

L'ami — Comment avez-vous conservé une si bonne santé?

Le médecin — C'est tout simple. J'ai vécu de mes remèdes, mais je n'en ai jamais pris.

DE QUOI S'Y PERDRE

Ces trois bons copains ont quitté, par un beau dimanche d'hiver, leurs bourg industriel du pays noir, pour aller entendre un grand concert symphonique dans un palace de Charle-roi.

L'exécution terminée, nos braves petits gars s'approchent, émerveillés, de l'estrade d'où leur vint ce flot d'harmonie et interrogent le chef sur la qualité des exécutants.

—Ca dit-il, c'est le premier violoniste. Ca, c'est le contre-bassiste; celui-là, c'est le flûtiste, l'autre le clarinettiste. mais c'est toi, gros curieux, qu'est-ce que tu es?

—Moi, je suis paviste.

—Pardon, pour les métiers manuels on emploie le suffixe "eur". Tu es paveur.

—Alors moi, je suis ébénéur, dit le deuxième des gaillards.

Ah non! Dans toutes règles il y a des exceptions. Toi tu es ébénéiste, et toi, le troisième, qu'est-ce que tu fais?

—Moi, je ne sais plus du tout, si je suis mineur ou ministe!

Ne restez pas en proie à la constipation!

Si vous êtes atteint de constipation—et vous vous sentez las, enroué, abattu—il est temps de réagir. Non pas en prenant des purgés! Mais en attaquant la cause du mal.

Si vous ne mangez que ce qu'on mange d'ordinaire, il est probable que votre constipation est simplement due au manque de volume. Et "volume" ne signifie pas grosse nourriture. C'est un genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Si c'est votre cas, mangez de l'All-Bran de Kellogg, croustillant et doré, chaque matin à déjeuner et buvez beaucoup d'eau. Outre sa richesse en "volume", All-Bran contient le tonique naturel de l'intestin, la vitamine B.

All-Bran est fabriqué au Canada par Kellogg. En vente chez tous les épiciers.

Choses Féminines

VOTRE MAIN

Madame de Stael avait, dit-on, une main très fine et très soignée couronnée d'ongles nacrés, de vrais bijoux qu'elle savait admirablement mettre en valeur, soit en jouant avec une rose, soit en nouant un ruban. On ne voit plus guère de ces belles mains délicates, aux gestes d'oiseaux. La main féminine est aujourd'hui utile, ferme, expressive, mais elle n'en reste pas moins un point essentiel de notre beauté. Aussi doit-on en prendre soin autant que de son visage. Les mondaines ou les grandes coquettes fardent leurs mains: un peu de rouge sur la paume allonge la ligne, une crème adoucissante fera oublier à la peau la fréquence nécessaire des lavages à l'eau, et un brin de poudre lui rendra sa valeur et sa délicatesse.

L'usage de vernir les ongles s'est universalisé et voilà que depuis une couple d'années, les élégantes harmonisent la couleur de leurs ongles avec leurs toilettes. Sans s'occuper de ces exagérations on aime à accentuer le rose naturel de l'ongle et plus on est en toilette, plus la nuance peut en être brillante. Quelques personnes se plaignent cependant que la préparation dont elles se servent pour enlever ces différents émaux rend l'ongle cassant et assèche la peau tout autour. Nous savons qu'il existe aujourd'hui sur le marché une préparation à base d'huile qui ne cause pas ces inconvénients.

Si vous ne pouvez vous la procurer, contentez-vous de plonger le bout de vos doigts dans l'huile d'olive chaude, après avoir enlevé le vernis et l'effet asséchant disparaîtra complètement.

MAIGRE OU POTELEE

La question n'est jamais résolue de savoir si nous devons être maigres ou potelées. Tantôt c'est une des manières de voir qui prévaut, tantôt c'est l'autre. Lorsqu'on s'en rapporte à l'Histoire, on découvre que bien des beautés célèbres étaient loin d'être maigres. Ainsi Cléopâtre, qui séduisait César, puis Antoine, était plutôt grasse. De même Catherine de Russie était corpulente, ainsi que les femmes, réputées pour leur beauté, de la Maison de Médicis. La marquise de Pompadour, restée célèbre pour sa séduction, avait, elle, un double menton. De nos

jours, il est certain que si l'on consultait les amoureux, ils ne seraient peut-être pas tous d'accord, mais la plupart préfèrent non pas les blondes, mais les femmes potelées.

Quelques faits intéressants sur le tir à la cible mobile

Le Toronto Gun Club, qui comptait cent cinquante membres en 1881, fut le premier club de tir au pigeon au Canada.

Jusqu'à ce que les cibles d'argile aient remplacé les pigeons vivants, les clubs de tir retenaient généralement les services d'un vétérinaire.

Le pigeon d'argile fut inventé par Jack Trotter, du Winnipeg Gun Club.

Alex Weiner, membres du Toronto Gun Club et célèbre athlète du temps fut le premier Canadien à abattre cent cibles d'argile consécutives, en 1888.

Le record du monde est actuellement détenu par Joe Hiestend, un fermier de 32 ans vivant à Hillsboro, Ohio. Il a complété une série de 1,179 cibles mobiles consécutives, le 4 septembre 1938.

En 1890, Jack Bates, d'Ottawa, devint le seul Canadien à gagner le Grand American, alors et encore considéré comme le championnat du monde.

Le premier terrain de skeet canadien fut inauguré au Ste-Croix Gun Club, St-Stephen, N. B., en 1929.

On compte maintenant plus de soixante-quinze clubs de skeet au Canada, dont les membres forment un total d'environ 3000.

En gagnant le tournoi fédéral de tir à la cible mobile des Dominion Marksmen, en 1938, le Saskatoon Gun Club fut le premier à triompher d'une épreuve où toutes les parties du pays étaient représentées. Les membres de cette équipe championne étaient: Jimmy Girgulis, Don Hyndman, Bill Geatrous, Jack Evans et Paul Schwager. Le tournoi de skeet 1938 des Dominion Marksmen, la première tournée du genre ouvert aux amateurs de tout le pays, fut gagné par le York Skeet Club, de Toronto. L'équipe se composait de Wm. Avery, Don W. Nasmith, le Dr Alan Secord, le Dr G. D. Beierl et John M. Lister.

La santé toujours meilleure

La population du Canada et celle des Etats-Unis ne jouissent pas seulement d'une bonne santé: leur santé s'améliore de plus en plus.

Ainsi, après l'année 1937, la meilleure qui ait existé au point de vue santé, voici que, pour les neuf premiers mois de 1938, on rapporte les améliorations suivantes:

Une diminution de 34.5 pour 100 dans les décès causés par l'influenza et la pneumonie.

Une diminution de 16.3 pour 100 dans les accident mortels dus à l'automobile.

Un déclin de 10.2 pour 100 dans la fréquence de la mortalité par suite de tuberculose.

Une réduction de 10.1 pour 100 dans la mortalité causée par des maladies et des circonstances ayant trait à la maternité et à l'accouchement.

Une amélioration de 7.4 pour 100 dans la fréquence de la mortalité due à des accident autres que ceux causés par l'automobile.

Un déclin de 8.5 pour 100 dans le nombre des homicides.

Un déclin de 4.4 pour 100 dans le nombre des décès amenés par maladies de cœur.

Une réduction de 2.4 pour 100 dans les décès occasionnés par hémorragies cérébrales.

Une amélioration de 3.6 pour cent dans les décès causés par les maladies de reins.

Cette amélioration variée, que l'on constate en 1938 sous le rapport de la santé, est mise en relief par les statisticiens de la Metropolitan Life Insurance Company, à la lumière des renseignements que la compagnie possède sur ses millions de détenteurs de polices industrielles. On peut affirmer, à bon droit, que ces assurés permettent d'établir une bonne moyenne pour l'ensemble de la population ouvrière des deux pays.

Cependant, en certains cas, il y a eu recul. Ainsi, la fréquence de la mortalité par le cancer s'est accrue de 2.1 pour 100; les décès causés par des affections des artères ont augmenté de 10.7 pour 100, enfin, la quantité des suicides a pris une avance de 4.5 pour cent.



Le WINDSOR est un hôtel tranquille et bien fréquenté ...

C'est pourquoi les dames et jeunes filles qui voyagent seules ne craignent pas d'y descendre, car la classe des voyageurs qui se retirent à ce grand hôtel de la rue Peel est distinguée et paisible, le personnel de service—femmes de chambres et garçons de table—d'une irréprochable urbanité, et chaque chambre est à l'épreuve du bruit.

Si vous tenez à vous reposer réellement, lorsque vous êtes en voyage à Montréal, venez loger à

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue St-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Tél. PLateau 7101

C'est le journal

L'Europe souffle... Des millions de poitrines aspirent à nouveau la joie de vivre.

Qui, au long de ces interminables journées et semaines d'angoisse — plaise à Dieu que nous les revivions plus! — qui a dépensé, heure par heure, à la grande foule, informations, consignes, courage, espoir? ...

Le journal. Quel baromètre indiquait au monde que tel milieu diplomatique traversait une zone orange, tandis que telle autre allait résolument vers l'éclaircie?

Le journal. Qui a permis au public de tâter le pouls du globe et de suivre les pulsations de la fièvre guerrière?

Le journal. Il y avait la radio, sans doute. Mais la radio n'est-elle point le reflet indirect de la feuille imprimée?

Et les speakers se bornaient essentiellement à lire et à commenter au micro des extraits de journaux.

Nos lecteurs et propagandistes n'ont certes pas attendu ces heures de douloureuse tension pour se rendre compte de l'importance du problème de la presse.

Mais s'ils redoublaient d'efforts dans l'atmosphère rassérénée du pays pour donner un relief particulier, saisissant, aux arguments de fait que nous venons d'exposer? ...

Nul doute que nos très proches journées de novembre n'en acquerraient que plus de vigueur et d'autorité.

Et la presse chrétienne tou-

jours plus diffusée, toujours plus comprise et appliquée par les peuples, constituera le plus puissant barrage qui soit contre la perspective de nouvelles hécatombes!

"La Croix", Paris.

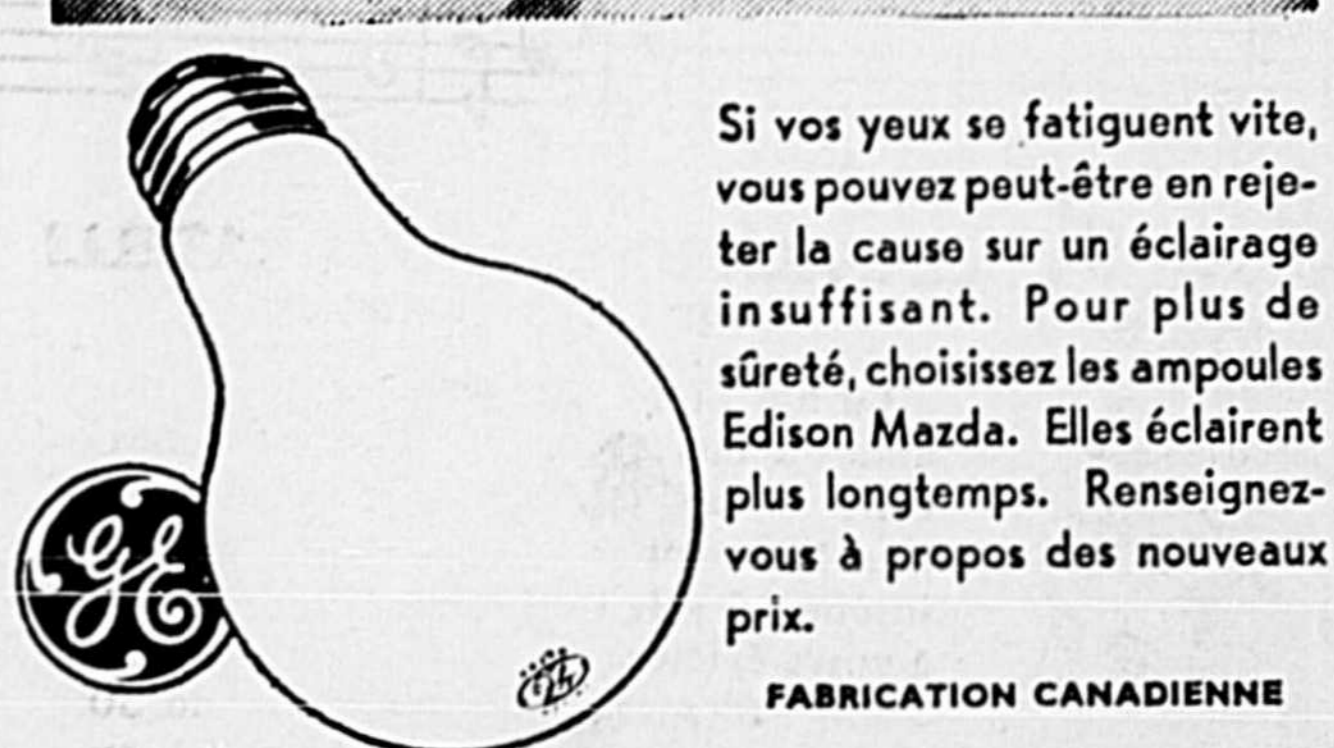
Des explosifs contre les baleines

La nouvelle façon de chasser la baleine, au nord de l'île de Vancouver, a supprimé une bonne partie du romanesque et presque tout le danger qu'ont connu les pêcheurs et les baleinières d'autrefois, si l'on en croit un collaborateur de l'Ovale C. I. L., livraison d'octobre. L'ancien harpon à main a fait place au fusil lance-harpon actionné par de la poudre noire de qualité spéciale. La tête du harpon porte une bombe explosive de forme conique qui éclate en touchant la baleine. Celle-ci meurt instantanément, au lieu d'endurer une agonie de plusieurs heures, comme s'était le cas avec la méthode primitive.



EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (VOLUME 10 ml)
10 oz. 10.85 - 25 oz. 12.00 - 40 oz. 13.00

SI LES YEUX POUVAIENT PARLER ... ILS EXIGERAIENT UN MEILLEUR ECLAIRAGE



Si vos yeux se fatiguent vite, vous pouvez peut-être en rejeter la cause sur un éclairage insuffisant. Pour plus de sûreté, choisissez les ampoules Edison Mazda. Elles éclairent plus longtemps. Renseignez-vous à propos des nouveaux prix.

FABRICATION CANADIENNE

ECLAIREZ-VOUS MIEUX—ÉPARGNEZ VOS YEUX

Lampes EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

Soulagement rapide de la TOUX RAUQUE DUE AUX RHUMES

Mettez un petit morceau de Vicks VapoRub sur votre langue, et laissez fondre. Sentez comme le médicament baigne les muqueuses irritées, tandis que le dans votre gorge—apportant un soulagement bienfaisant—là où vous le voulez—quand vous le voulez. Ensuite, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Aspirez pendant quelques minutes les vapeurs médicamenteuses. Tandis que ces vapeurs pénètrent dans les voies respiratoires irritées, elles détachent les mucosités et apaisent la toux. Vous serez enchanté du soulagement.

VICKS VAPORUB



UN FAIT A SE RAPPELER

DOLLAR pour DOLLAR LAMPES pour LAMPES vous obtenez plus d'un Westinghouse

Modèles à compter de **\$34.95**

perfectionnement du repérage automatique et le nouveau cadran mondial à bande élargie. Venez les voir dès aujourd'hui.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Des expertes dans la fabrication des carpettes disent que "les TEINTURES DIAMOND sont les meilleures!"



Nul pays au monde ne produit de plus belles carpettes au crochet et nattées que la province de Québec! Quel admirable travail! Quelles couleurs artistiques! Les femmes qui les confectionnent s'accordent à dire que la beauté de ces carpettes dépend pour beaucoup de la teinture utilisée et que les Teintures Diamond sont celles qui permettent d'obtenir les nuances les plus magnifiques et les plus durables. Aucune autre teinture ne donne aux tissus usés une telle fraîcheur et l'air aussi "neuf". Pourquoi? Parce que les Diamond contiennent une quantité exceptionnelle des meilleurs matières colorantes. De plus, leur emploi ne coûte que quelques sous, parce qu'un seul paquet permet d'obtenir plusieurs nuances différentes. Suivez le conseil de ces expertes—ne vous servez que des Teintures Diamond pour vos carpettes, vêtements, rideaux et linge de maison.

TEINTURES DIAMOND FABRICATION CANADIENNE



Vous vous sentirez plus jeune, plus alerte, dans une paire de chaussures Ritchie! Un confort immédiat vous permet de marcher d'un pas plus allégre. Aussi confortables qu'une paire de pantoufles, mais d'un chic parfait. Essayez une paire de nos nouveaux modèles à \$5, \$6 et \$7.

CHAUSSURES Ritchie POUR HOMMES \$5.00

CHAUSSURES FLEXIBLE RITCHIE à \$8
CHAUSSURES PROF. ARCH. RITCHIE à \$8

Maison Moise Janna SHAWINIGAN FALLS

Le Fermier du Québec et l'électricité

AVANTAGES DECISIFS QU'IL POSSEDE SUR LE FERMIER D'AILLEURS

Un fermier prospère et satisfait constitue un élément indispensable dans la saine économie de tout pays; et c'est ce qui existe particulièrement au Canada. L'électrification rurale a grandement contribué à hâter la mécanisation des fermes; non seulement permet-elle une exploitation agricole plus rémunératrice mais aussi elle supprime une bonne partie du travail pénible et elle rend possible la culture d'une bien plus grande superficie qu'auparavant. De plus, l'électricité contribue à tel point à la sécurité et au confort du foyer que le désir d'avoir les commodités de la ville — chose impossible dans une maison sans électricité — ne s'exerce plus avec la même vigueur pour dépeupler la campagne. Le progrès de l'électrification rurale se rattache donc de près au progrès de toute la province de Québec.

Le fermier du Québec établi dans le territoire desservi par la grande société d'électricité qu'est la Shawinigan Water and Power Company, jouit du tarif d'électricité le plus bas qu'on puisse trouver dans n'importe quel autre district rural du continent nord-américain. Le programme d'électrification comporte la construction, soigneusement étudiée et agressive, de lignes de transmission, l'aide au fermier pour installer les fils dans sa ruraux de la province; au cours des dernières années l'exécution de ce travail se fait plus agressivement et en collaboration avec le gouvernement provincial, dont la politique est de développer l'agriculture et d'aider le fermier. Comme résultat, la plupart des fermes dans le territoire desservi sont maintenant reliées au service de l'électricité. A l'heure actuelle, la construction de lignes de distribution est très active, en particulier dans les comtés de Verchères, Yamaska, Lotbinière, Joliette, Champlain, Portneuf, Dorchester et L'Islet.

Le programme rural ne se termine pas toutefois avec la construction de lignes. Pour aider l'usager rural à défrayer le coût d'installation des fils électriques, la compagnie prend ces dépenses à sa charge et n'en exige le remboursement que dans une période de quarante mois, avec un léger intérêt. Les accessoires nécessaires à la maison et aux bâtiments peuvent être achetés à tempérament.

De plus, la compagnie maintient un Bureau de service rural qui agit en qualité de conseiller dans tous les problèmes mettant en jeu l'usage de l'électricité sur la ferme. Les abonnés peuvent demander avis et assistance à un personnel agricole spécialement entraîné. Des démonstrations gratuites d'équipement électrique ont lieu fréquemment et le travail d'expérimentation est exécuté en collaboration avec les représentants du service provincial de l'agriculture.

Quelques applications de l'électricité se sont répandues rapidement depuis quelque temps; ce sont les rafraichisseurs à lait à l'usage du producteur laitier, les chauffoirs de sol à l'usage de maraicher et les incubateurs et couveuses électriques à l'usage de l'éleveur de volaille.

En ce qui a trait au tarif électrique, la politique de la compagnie a toujours été de fournir le service de l'électricité à un prix raisonnable et d'abaisser continuellement le tarif à mesure que l'usage croissant de l'électricité le permet. Il s'est produit des occasions où le tarif a été réduit avant même que la consommation l'ait justifié dans l'espoir qu'un prix moins élevé stimulerait l'usage du service électrique, mais malheureusement les prévisions ne se sont pas toujours réalisées. L'extension des lignes rurales ne peut se faire dans certains districts, à cause de la distance et de l'éloignement des fermes, mais tous les efforts sont tentés pour fournir le service aux sections même où le rendement immédiat est relativement petit et où plusieurs années devront s'écouler avant que les dépenses encourues puissent être véritablement justifiées. Cette ligne de conduite est considérée, jusqu'à un certain point, comme une contribution au développement de la province, auquel en dernier lieu participera le distributeur d'électricité.

Cette politique agressive, exposée ci-dessus, apporte au fermier du Québec que desservit la compagnie des avantages et des bénéfices que ne connaissent pas les groupements ruraux de n'importe quelle autre partie du Dominion.

Un club de Grand'Mère dans l'Industrielle

Une assemblée spéciale de la Ligue Industrielle a eu lieu mercredi soir après la partie des AS et Shawinigan sr. sous la présidence du nouvel élu J. M. Munn, surintendant du bureau d'embauchage à la Belgo.

Un nouveau secrétaire-trésorier a été appointé en la personne de M. Rodrigue Lemire, employé à la même usine, car D. Wilson peut difficilement continuer à remplir ces fonctions vu ses nombreuses occupations.

Le président nous communique qu'un club de Grand'Mère désire faire partie du circuit local cet hiver et tout indique que cette nouvelle adhésion intéressante sera acceptée d'emblée, car a une assemblée antérieure de l'exécutif de la Ligue, il n'y eut aucun dissident parmi les gérants des clubs de l'an dernier. Vu les communications rapides et faciles en tout temps entre les deux villes, la Ligue aurait tout à gagner en admettant un club de la Ville voisine.

Le Canadien bat Springfield dimanche

Le hockey a été superbement inauguré dimanche dernier alors que le Canadien de la N. H. L. est venu flanquer une fessée au Springfield de la Ligue Internationale-Américaine au score de 7 à 1 dans une joute d'exhibition.

La joute fut rapide et possible et le superbe jeu de cohésion du Tricolore domina toute la partie, surtout dans les deux dernières périodes. La ligne Mantha-Drouin-Lorrain fut la plus en évidence au cours du match mais les honneurs de scorer des points allèrent à Gracie, Cain, Evans, Buswell, Blake et Trudel. Connolly enfila l'unique point des perdants. Cude se signala dans les dernières minutes de la partie alors que le Springfield fit l'impossible pour diminuer l'avance des vainqueurs. La ligne Mantha-Lorrain et Drouin fut ovationnée par les quelques 5000 spectateurs. Ce trio fut rapide et spectaculaire. Tous les joueurs du Canadien nous ont paru en belle forme, excepté Wentworth qui est loin d'afficher les mêmes talents de l'an dernier.

Sherbrooke ici dimanche prochain

Dimanche prochain, 6 novembre aura lieu l'ouverture officielle de la Ligue Provinciale ici alors que le Sherbrooke, de l'an dernier, viendra faire opposition au club local. Les visiteurs ont opéré plusieurs changements sur leur équipe et ils paraissent encore le club à battre pour le championnat de la Ligue. Ils aligneront tout probablement Ferley ou McEwan dans les buts; J. P. Ranger, Gaston Leroux, Clarence Bastarache et Dugré sur la défense; sur l'attaque, nous verrons Laforest, Guidoo Roy, Cormier, Hank Harris, Babe et Ben Leblanc, Bell, Lafontaine et Piché des Trois-Rivières.

Le club local sera au grand complet avec McLeod dans les buts, Matte, Gauthier, Frenette, Gagnon et Gagné sur la défense; les joueurs d'attaque seront Béliveau, Archambault, Moussette, Lavoie, Bélanger, Roux, Frigon, Goulet, Bergeron et Proulx. La direction de l'Auditorium Municipal escompte qu'une foule record dépassant celle de dimanche dernier remplira chaque pouce d'espace disponible. On ferait bien par conséquent de réserver son siège favori. La partie commencera à 2:30 précises.

Les As gagnent mercredi soir

Les As de Québec sont venus remporter la décision mercredi soir à l'Auditorium Municipal au score de 6 à 3 dans une partie que le club local aurait du gagner, n'eût été du piètre travail des arbitres, surtout l'officiel Leclerc de Québec.

Le Shawinigan ne fut pas lent à prendre les devants, mais les As devaient égaliser un moment plus tard sur un coup chanceux. Archambault avait enfilé le premier point des locaux sur des passes de Frigon et Bergeron. Les hommes de Gervais portèrent rapidement le score à 3 à 1 par l'entremise de Goulet et Gauthier, puis Matte déjoua toute l'équipe adverse pour scorer, mais l'arbitre adverse pour une raison inexplicable alloua un lancer de punition et refusa le point que méritait Matte suivant les règlements. Un moment plus tard, Archambault enfilait encore la rondelle mais Leclerc avait sifflé un hors-jeu imagi-

naire à la ligne bleue. Les 2500 spectateurs n'ont pas ménagé leurs huées.

Ainsi démoralisés, les locaux jouèrent nonchalamment et les As scorèrent cinq points. Archambault scora de nouveau dans les dernières minutes de la partie mais Leclerc, qui menait la partie à sa guise, annula le point.

McLeod s'est distingué dans les buts des locaux, tandis que Matte, Archambault, Gauthier, Goulet se distinguèrent.

Cédule de Hockey

PARTIES A SHAWINIGAN

Novembre
6 Dimanche — Sherbrooke
10 Jeudi — Valleyfield
15 Mardi — Lachine
20 Dimanche — Cornwall
27 Dimanche — Lachine

Décembre
3 Samedi — Boston
8 Jeudi — Sherbrooke
15 Jeudi — Sherbrooke
18 Dimanche — Cornwall

Janvier
2 Lundi — Lachine
10 Mardi — Valleyfield
19 Jeudi — Sherbrooke
24 Mardi — Valleyfield
26 Jeudi — Lachine

Février
2 Jeudi — Valleyfield
5 Dimanche — Cornwall
11 Samedi — Boston
12 Dimanche — Cornwall

A L'ETRANGER
Novembre
13 Dimanche — Valleyfield
24 Jeudi — Sherbrooke
29 Mardi — Cornwall

Décembre
6 Mardi — Lachine
11 Dimanche — Lachine
13 Mardi — Sherbrooke
20 Mardi — Valleyfield
23 Vendredi — Cornwall
25 Dimanche — Boston
26 Lundi — Lachine

Janvier
5 Jeudi — Sherbrooke
8 Dimanche — Valleyfield
12 Jeudi — Cornwall
21 Samedi — Boston
22 Dimanche — Boston
29 Dimanche — Lachine
31 Mardi — Sherbrooke

Février
10 Vendredi — Cornwall
16 Jeudi — Valleyfield

En quelques lignes

Hervé Levasseur sera environ encore un mois inactif à la suite de son accident. Il jouera sans doute pour le Chemicals dans l'Industrielle. Le président de la C.A.H.A. le Dr W. G. Hardy, vient d'avertir les joueurs amateurs canadiens de ne pas s'engager pour aller jouer à Miami, Floride, avant que les promoteurs de cette ville ne se soient conformés à certains règlements de l'amateurisme.

Gagnon de Grand'Mère a signé son contrat avec le club local. Il s'est révélé une étoile de première grandeur en brillant outre-mesure vendredi dernier dans la partie inaugurale du hockey ici. Les amateurs de Grand'Mère venaient justement de présenter une requête portant plus

J. Claude Guillemette

AVOCAT
101 4e Rue - Shawinigan - tél. 34
Ancienne étude de Me E. Asselin

Membre du Barreau des Provinces de Québec, Manitoba

LAFOND -- GELINAS

AVOCATS
JOSEPH LAFOND, B.A., L.L.B.
Recorder des Cités de Shawinigan Falls, Grand'Mère

52, Ave. Tamarac Tél. 988-989
SHAWINIGAN FALLS, Qué.

DESILETS & DESHAIES

— AVOCATS —
Grand'Mère — Tél. 152

SI VOTRE ENFANT

a des grincements de dents la nuit, déman-
geaison du nez, amaigrissement, faites-
lui prendre les



contre les vers. D'un effet certain
inoffensif
EN VENTE PARTOUT
50c LA BOITE

St-Maurice...MONTREAL
La Cie Canada Drug



Dans la vignette ci-dessus on remarque les Agents Molson du District: De gauche à droite, M. Hildège Bourassa de Grand'Mère et MM. Larose et Chevalier de Shawinigan Falls.

de cinq cents signatures, demandant au Dr Trudel de faire jouer Gagnon. ce qui fut chose facile, car c'est un joueur d'expérience qui saura rendre de grands services cet hiver.

Gagné de La Tuque que les amateurs locaux ont maintes fois vu à l'oeuvre l'hiver dernier dans le groupe de l'Est est actuellement à l'essai avec le club local. Il joue sur la défense.

Si sa carte lui est accordée, comme la chose est possible, il sera certainement intéressant de revoir Albert Leduc sur la glace. Le gérant du Lachine avec des joueurs de dix ans plus jeune.

Comme l'avait prédit notre journal, Taggart Millar a obtenu son transfert de la Q.A.H. A., et jouera pour le Lachine. C'est un scoreur dangereux à l'attaque.

Cameron de Carleton Place, Ont., qui fut à l'essai avec le club local durant une semaine est maintenant sur l'alignement du Lachine.

Routhier a reçu son congé du club local et il pourra jouer où il voudra cet hiver.

Naissance

Nous apprenons avec plaisir la naissance d'un troisième fils à M. et Mme Anatole Rainville. L'enfant naquit le vingt-huit courant et fut baptisé dimanche, le 30 octobre sous les prénoms de Roméo, Julien, Jacques. Parrain et Marraine: M. et Mme Roméo Leblanc de Montréal oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Madame Hector Paré, grand'mère maternelle.

Notes Locales

M. l'architecte Gascon et M. John Bourgeois des Trois-Rivières étaient de passage en notre ville samedi.

Mlles Simone Carbonneau et Germaine Saucier, et MM. Hervé Carbonneau et Armand Picard sont allés dernièrement en visite chez M. Dieudonné Autate, à St-Guilherme d'Upton.

M. et Mme Alphonse Gingras et Mlle Marie-Berthe Gingras, de St-Ubal, Co. Portneuf, étaient en fin de semaine en visite chez M. et Mme J. Bte Gingras.

Mme Edouard Arbour est de retour d'une promenade d'une semaine à Montréal.

M. et Mme Johnny Corriveau et M. et Mme Alphonse Ouellet ont visité Victoriaville et les mines d'Asbestos ces jours derniers.

Mme Charles Gagnon et sa fille, Jeanne d'Arc, de Grand'Mère en visite chez Mme Lucien Bourassa.

Mlle Solange Bourassa est allée aux Trois-Rivières en fin de semaine.

Mlle Brigitte Bourassa et M. Jean Lamontagne des Trois-Rivières, étaient les invités de Mlle Solange Bourassa de Shawinigan.

Mlle Jeanne Bourassa, étudiante à l'Ecole Ménagère Provinciale de Montréal de passage en notre ville ces jours derniers.

M. et Mme Robert Garceau de Montréal étaient à Shawinigan à l'occasion du mariage de Mlle Alice Arsenault.

M. et Mme Maurice Jacob, d'Amos, Abitibi, passent quelques jours chez M. et Mme Antonio Landry, M. et Mme Wellie Crête et autres parents.

ROBIN HOOD à la radio

La radio a fait revivre les personnages d'Alexandre Dumas et les héros de Maurice Leblanc; elle reconstruit aujourd'hui une page féérique de l'histoire d'Angleterre au temps de Saladin l'Infidèle, une fresque mi-historique mi-légendaire dominée par la figure héroïque de Robin Hood, bandit aimable et terrible, grand archer et grand enfant, dont le nom est resté à travers les âges synonyme de courage et de loyauté envers son roi. Les Aventures de Robin Hood, commanditées par la Robin Hood Flour Mills, Limited, se dérouleront sur le réseau français de la Société Radio-Canada, du 1er novembre au 30 avril, à raison de deux émissions hebdomadaires.

Le scénario des Aventures de Robin Hood s'inspire du roman fameux de Gilbert, de la version

française des soeurs Pressoir, et les liaisons musicales ont été choisies parmi les opéras les plus populaires. Le rôle de Robin sera tenu par M. Albert Cloutier, un nom familier chez tous les radiophiles; celui de Lady Marian a été confié à Mlle Marcelle Lefort. MM. Dauriac, Cerey, Treich, Durand font aussi partie de la distribution.

Si vous voulez passer de bons quarts d'heures, en compagnie des hommes d'armes de Jean-sans-Terre, des archers de Robin, de Petit-Jean, du frère Tuck et de Lady Marian, n'oubliez pas de synchroniser tous les mardis et jeudis, de 7.15 à 7.30, à l'un des postes suivants: CBF Montréal, CHRC ou CBV, Québec, CBJ, Chicoutimi, CJB, Rimouski et CHNC, New-Carlisle. Les enfants se passionneront pour les Aventures de Robin Hood. N'oubliez pas de leur signaler cette nouvelle série d'émissions.

Produits de la PROVINCE DE QUÉBEC

GIN MELCHERS CROIX D'OR
10 oz. 85c. 26 oz. \$1.90
40 oz. \$2.65

DRY GIN LONDON CLUB
25 oz. \$1.80 40 oz. \$2.70

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
BERTHIERVILLE (PROVINCE DE QUÉBEC)

Autobus Carrier
HORAIRE
HEURE AVANCEE — SAISON 1938

Départ de Grand'Mère pour Shawinigan Falls et Trois-Rivières

7.30 A.M.	Tous les jours, jusqu'à Trois-Rivières
9.45 A.M.	" " " " " "
1.15 P.M.	" " " " " "
4.00 P.M.	" " " " " "
5.00 P.M.	" " " " jusqu'à Shawinigan.
7.30 P.M.	" " " " jusqu'à Trois-Rivières.
9.00 P.M.	Samedi et Dimanche seulement

Le samedi, jusqu'à Shawinigan.
Le Dimanche, jusqu'à Trois-Rivières.
11.00 P.M. Tous les jours, jusqu'à Shawinigan seul.

Départ de Trois-Rivières pour Shawinigan, Grand'Mère, St-Tite, Ste-Thècle Hervey Jonction

9.45 A.M.	Tous les jours, jusqu'à Grand'Mère
12.45 P.M.	" " " " " "
3.30 P.M.	" " " " " "
7.00 P.M.	" " " " jusqu'à Hervey Jonction
9.30 P.M.	" " " " jusqu'à Grand'Mère.
10.30 P.M.	Dimanche seulement, jusqu'à Grand'Mère.

Départ de Shawinigan Falls pour Trois-Rivières

8.00 A.M.	Tous les jours
10.15 A.M.	" " " " " "
1.45 P.M.	" " " " " "
4.30 P.M.	" " " " " "
8.00 P.M.	" " " " " "
9.30 P.M.	Dimanche seulement.

Départ de Shawinigan Falls pour Grand'Mère, St-Tite Hervey Jonction

9.00 A.M.	Tous les jours, Grand'Mère seulement
10.45 A.M.	" " " " " "
12.30 P.M.	" " " " " "
1.45 P.M.	" " " " " "
4.30 P.M.	" " " " " "
5.30 P.M.	" " " " " "
7.00 P.M.	" " " " " "
8.00 P.M.	" " " " via Hervey Jonction
10.30 P.M.	Tous les jours, Grand'Mère seulement
11.30 P.M.	Dimanche seulement, Grand'Mère seulement.

Départ de Grand'Mère pour St-Tite, Ste-Thècle, Hervey Jonction

8.30 P.M.	Tous les jours.
-----------	-----------------

Les Pro-duits de Ca-tel-li
ont par tout les Fa-vo-ris

LE MACARONI AU LAIT CATELLI
en paquets seulement

Le blé et le lait, éléments constituants du macaroni, spaghetti ou vermicelle au lait CATELLI en paquet, en font l'aliment par excellence contre les intempéries de l'automne. Demandez-le à votre épicière.

IMPORTANT:— Sur réception de 30 étiquettes de conserves CATELLI ou façades principales des paquets CATELLI, nous vous enverrons gratuitement un beau jeu de cartes fini toile. Adressez à CATELLI, 305, Bellechasse, Montréal.

CATELLI
MACARONI AU LAIT